L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 4 AVRIL 1888.

Mme Page M. Baker.

Une foule considérable a accompagné jusqu'au Cimetière Lafayette No 1 le cercueil où repose maintenant Mme Page M. Baker. Il en devait être ainsi, car celle qui portait ce nom, fut la plus dévouée des épouses, après avoir été le modèle des filles; une sainte en un mot.

Si jamais créature connut tout ce qu'il est de sacré dans le culte de la famille, à coup sûr ce fut celle-là. Sa vie, trop vite terminée, mérite largement l'hommage qu'en présence de la tombe qui s'ouvrait, lui a rendu le Révérend John Percival.

Ces paroles-là, d'une vérité saisissante, partaient du cœur, et elles ont retenti dans les cœurs de tous ceux qui les ont entendues. Quand une femme a ainsi rempli sa mission sur cette terre, tous les fronts s'inclinent respectueusement, tous les yeux se mouillent, alors qu'elle descend dans la nuit de l'inconnu. Et devant le deuil que les amis sincères partagent avec la famille, les croyants se disent que d'ineffables récompenses attendent sûrement celle qui a été ainsi ensevelie.

La vie est faite de contrastes; après une maladie longue, impitoyable, Mme Baker est morte en un jour de fête, fête que salua souvent sa piété : le dimanche de Pâques. Tandis que le monde chrétien faisait retentir son hosanna pour saluer la résurrection du Christ, elle rendait le dernier soupir, le chant lugubre de ses funérailles se faisait entendre.

Cette mort amasse les ténèbres au sein d'un foyer où furent tant de clartés; néanmoins—et c'est là comme un apaisement, si amer qu'il soit, elle a mis fin à des souffrances bien longues, à des douleurs aussi cruelles qu'elles furent courageusement subies.

Mme Anna Margaretta Baker était la femme de notre distingué confrère et ami M. Page M. Baker, l'éminent rédacteur en chef du *Times-Democrat*, auquel nous envoyons nos plus vifs, nos plus sincères compliments de condoléance.

Concert de Mlle Hélène Augustin.

C'est vraiment un public tout plein de nobles élans que le nôtre, n'en déplaise aux petits gommeux, aux grotesques *dudes*, arrivés ici d'hier et Dieu sait d'où. Le concert offert à la charmante fille qu'on a entendue hier, Mlle Hélène Augustin, l'était point, ne pouvait être une soirée ordinaire ; pour bien des causes un intérêt exceptionnel s'y attachait. La chose a été aussitôt comprise ; jamais appel ne fut mieux écouté, accueilli.

Les amis de la bénéficiaire étaient heureux, avant ce concert, de la rapidité avec laquelle les billets avaient été placés; ils pouvaient dire qu'en vérité on se les était disputés.

Aujourd'hui, après cette toute brillante soirée, ils peuvent être fiers, car à ce premier succès pécuniaire s'est ajouté un succès artistique retentissant, complet.

Nous ne croyons pas avoir jamais vu pareille foule à la Salle Grunewald. C'était, il y a lui parler, une invasion ; plusieurs rangées de chaises avaient dû être ajoutées en avant et il est été difficile de compter le nombre de personnes contraintes de se tenir debout. Elles ne s'en sont point découragées, d'ailleurs ; tout ce monde là est resté à son poste jusqu'à la dernière note du concerto de Hummel.

Cet empressement du public—un public où étaient représentés tous les éléments dont se compose notre meilleure société—l'ovation faite à Mlle Hélène Augustin—ovation justifiée par chacun des morceaux qu'elle a joués, surtout le redoutable concerto de Hummel; le succès très vif, obtenu aussi par ceux qui avaient bien voulu lui faciliter la composition d'un attachant programme, voilà tout ce que nous voulons constater à cette heure. Dimanche nous saurons de dire, dans notre bulletin hebdomadaire, les impressions que nous a causées cette excellente soirée pour laquelle on a dû dépeupler les jardins de la Nouvelle-Orléans. Une véritable concurrence à l'Exposition de la société d'Horticulture.

GRAND OPERA HOUSE.—M. Joseph Jefferson donnait hier la seconde représentation (reprise) de *Rip Van Winckle*. C'est dire, n'est ce pas? que l'assistance était nombreuse et qu'elle a goûté une véritable jouissance artistique.

Un engagement nous appelant à la Salle Grunewald (Concert de Mlle Hélène Augustin), il ne nous a pas été permis de rendre hier notre seconde visite à l'artiste. Nous savons cependant, d'bonne source, que l'impression, par lui produite, a été au moins aussi intense que lundi soir. A chaque acte, il y a eu ovation pour Rip ; on ne se lasse point d'écouter, de suivre des yeux ce comédien d'une si fine intelligence, si maître de son art et de lui-même. La nature prise sur le fait.

Succès très très marqué également pour les deux enfants que nous signalions hier à nos lecteurs : Gertie Foster, Bertie Black. Deux sont là certainement deux charmantes organisations ; c'est plaisir de les suivre ; il est bien des actrices d'expérience qui n'ont point leur sûreté de main ; qui ne disent pas aussi juste, qui ne ponctuent pas aussi spirituellement par la physionomie, le geste.

C'est, en vérité, grand dommage que l'engagement de M. Joseph Jefferson et de sa plus que suffisante troupe soit limité à une semaine, une seule. Après si longue absence, il aurait dû nous faire meilleure part.

Par parenthèse, on nous annonce qu'au cours du printemps ou de l'été, il donnera quelques représentations de *Rip Van Winkle* dans sa villette favorite: la Nouvelle-Ibérie, située non loin de sa splendide propriété des Attakapas, une création aussi de ce très distingué créateur.

Aujourd'hui, troisième soirée de Joseph Jefferson.

THÉATRE ST-CHARLES. — L'indisposition de M. Bartholomew se propageant, on a dû hier encore supprimer la Matinée la soirée. C'est grand dommage, car le succès du professeur et de ses élèves a été immense dimanche soir. L'exécution du programme par les vingt chevaux savants a dépassé toutes les espérances.

Si, comme tout semble l'indiquer, M. Bartholomew est suffisamment rétabli, la seconde représentation, tant attendue, aura lieu aujourd'hui.

On pénètre vraiment hier à voir le désappointement de cette gentille troupe d'enfants, accourus au St. Charles pour s'ébattre à un spectacle dont il leur a été tant parlé. Plus d'un est revenu les yeux rouges, le cœur gros. La revanche viendra vite par bonheur.

A moment où nous terminons ces lignes nous recevons la bonne nouvelle que le professeur Geo. Bartholomew est complètement remis. En conséquence ses représentations reprendront aujourd'hui et continueront tous les jours jusqu'à nouvel ordre.

Samedi, Matinée qu'attendront les enfants avec une vive impatience. On peut leur promettre que leur attente ne sera pas trompée.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ainsi que nous le pensions, le drame de Tillotson : *Lynwood*, est resté en faveur ; les représentations de cette reprise sont suivies avec beaucoup de régularité. Ajoutons que les artistes qui y sont chargés des deux principaux rôles : Mlle Belle Gilbert, M. Huntley, sont pour beaucoup dans la renaissance de ces quatre actes connus de notre public depuis plusieurs années déjà. Disons encore qu'afin d'ajouter de l'intérêt à l'ouvrage, la direction a fait les frais d'une mise en scène élégante ; il y a, sous ce rapport aussi, des tableaux remarquablement réussis.

On annonce, pour le 8 avril dimanche, le début des Minstrels McNish, Johnson et Slavin.

EXCURSION.—Dimanche prochain est la date fixée pour la grande Excursion (1888) de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane, dont la première a obtenu si complet succès dimanche dernier. Le lieu de destination est Biloxi, et l'heure du départ 7 heures 45 minutes du matin. Prix du billet, aller et retour, $1.

BAL.—Nous rappelons à nos lecteurs que le Grand Bal Annuel de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans aura lieu le samedi, 21 avril. Le bal paré sera donné à l'Opéra.

Prix du Billet $1 ; les dames ne seront admises que sur invitations.

Nous reparlerons de cette soirée, toujours fêtée par notre excellente colonie française.

LA LECTURE.—Tel est le titre d'un magazine littéraire bi-mensuel, publié à Paris, édition in-8o, très nette, dont chaque livraison contient environ 100 pages.

Cette collection, à prix réduits, comprend l'histoire, la poésie, le roman, la chronique de théâtre et autres, la littérature générale enfin. Elle puise dans les œuvres des noms les plus en lumière. Le numéro que nous avons sous les yeux porte, entr'autres, ceux d'Alphonse Daudet, Pierre Loti, Ed. de Goncourt, Camille Flammarion, François Coppée, Ludovic Halévy.

La Lecture a pour unique agent, à la Nouvelle-Orléans, M. Léon de Poltoratzky, 190 rue du Canal.

THÉATRE FARANTA.—La semaine de Pâques promet d'être bien fêtée au Faranta, grâce à la troupe qui y tient la scène, grâce à la pièce dont elle a fait choix. *Mirror of Ireland* est une de ces comédies où l'auteur fait défiler devant vous une série de types pris sur nature, et ceux-ci sont *fort* convenablement personnifiés par les acteurs actuels.

La pièce demeurera sur l'affiche jusqu'à dimanche prochain inclusivement. Le lendemain, changement de programme et de troupe. A cette date paraîtra la compagnie qui joue la comédie intitulée : *Bad Boy*.

DIME MUSEUM.—L'établissement de M. Robinson est un rendez-vous favori pour les grands comme pour les petits. Chacun passe une heure des plus agréables à visiter premier et rez-de-chaussée ; quant aux enfants, ils trouvent toujours cette heure infiniment trop courte et cèdent à contre cœur la place aux spectateurs de la série suivante. On sait que ces spectacles ont lieu d'heure en heure, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

Horticulture.

C'est hier que s'est ouverte la seconde Exposition de la Société d'Horticulture de la Nouvelle-Orléans. Elle fait honneur à ceux qui l'ont organisée, à ceux qui y contribuent.

C'était vraiment la fête des fleurs ; non seulement elles figuraient là en espèces innombrables, mais dans une disposition pleine de goût, pleine d'art, ce n'est pas trop dire.

Cette première journée a prouvé, une fois de plus que la Louisiane est aussi une opulente zone de jardins. Sous ce rapport, la routine, comme en bien d'autres cas — industrie et culture — a enrayé le progrès ; mais aujourd'hui le mouvement s'accentue; des hommes sont venus, qui ont étudié le sujet avec persévérance, avec amour, et qui déjà ont obtenu bien des richesses ignorées jusque là.

Allez examiner cette admirable flore; entr'autres étonnements, vous aurez celui de la diversité, de la splendeur des roses que donne notre sol à qui sait le traiter.

La Salle des Odd Fellows est d'un aspect ravissant—plantes et fleurs—et durant deux jours encore, deux jours seulement, vous pourrez jouir de ce gracieux spectacle.

Un autre spectacle est là aussi. Dans une des pièces de la batisse des Odd Fellows la Compagnie de faïences artistiques de la Nile-Orléans a placé une machine qui travaille sous les yeux mêmes du public ; cette partie de l'Exposition est des plus intéressantes. Elle prouve que ceux qui ont pris l'initiative de cette élégante et utile industrie, sont hommes intelligents, pratiques ; décidés à ne rien négliger et à multiplier les meilleurs moyens pour assurer le développement, la réussite complète de leur entreprise. Cette réussite ne paraît plus douteuse.

En terminant ces lignes nous devons complimenter M. M. O. Desponmier, le secrétaire de la Société d'horticulture; il a largement contribué à la coquette mise en scène de cette seconde Exposition. C'est un spécialiste et un travailleur, que nous connaissons et estimons de vieille date.

Les lapins en Californie.

Les lapins de Californie—dit le *Fresno-Californien*—commencent à faire sentir leur présence d'une façon extrêmement incommode pour nos cultivateurs. Il est très difficile pour celui qui n'a point parcouru les plaines des comtés de Fresno, Tulare et Kern de se figurer avec quelle rapidité ces animaux pullulent et quels énormes ravages ces rongeurs font dans les récoltes.

En Australie, quelques-uns de ces animaux importés par d'ardents chasseurs se sont multipliés à tel point que dans certains districts toute culture est devenue impossible, que plusieurs centaines de mille acres sont rendues improductives par leur présence et que, pour arrêter leurs ravages, on a été forcé de construire à frais énormes une clôture en toile métallique ayant plus de cinquante milles de longueur.

L'espèce californienne ne se reproduit heureusement pas avec la même rapidité, mais ces animaux n'en sont pas moins devenus la terreur des cultivateurs. Aussi ceux-ci organisent-ils de temps en temps des battues où prend part toute la population qui peut porter un bâton, et les jours où ces battues ont lieu sont pour ainsi dire des jours de fête.

Les préparatifs consistent dans l'érection d'une enceinte en forme de V, construite en toile métallique sur une longueur d'un demi-mille environ, et se terminant au sommet du triangle par une enceinte circulaire dans laquelle les lapins entrent pour n'en plus sortir qu'assommés. Au jour donné, les traqueurs, hommes, femmes et enfants armés de bâtons, forment le cercle et cherchent à refouler l'ennemi dans le triangle où, une fois engagé, il ne tarde pas à être poussé dans l'espèce de nasse où son sort est vite réglé à coups de trique. Les péripéties de la chasse sont généralement très amusantes. Quelques lapins, mieux avisés que leurs confrères, cherchent à rompre la ligne des traqueurs et ceux-ci, dans leur enthousiasme, envoient souvent sur les jambes de leur voisins le bâton destiné aux fugitifs. On prétend surtout que le voisinage du beau sexe doit, dans cette circonstance, être évité avec soin. Immédiatement après la battue on règle le compte des capturés, et le civet devient à peu près de plus abondants à San Francisco.

On peut juger du nombre de ces animaux par le fait que, lors d'une battue récente dans le comté de Tulare, mille d'entre eux ont été tués par les traqueurs, et quatre mille assommés dans l'enceinte.

Une autre expédition dans le comté de Kern a pour résultat la mort de plus de dix-huit cents ennemis.

En dépit de ces hécatombes, les lapins n'en sont pas moins très nombreux et nos cultivateurs seront probablement forcés d'employer des moyens d'extermination encore plus expéditifs. On annonce que notre grand chimiste Pasteur conseille, pour arriver à une extermination complète et expéditive de ces hordes, l'emploi d'appeaux satinés de virus typhoïdiques dont l'absorption cause la mort presque instantanée, et l'on assure qu'une garenne des environs de Reims a été débarrassée en deux jours de ses habitants par l'emploi de ce moyen.

Ce qu'il y a de préférable, ce sont les mesures préventives, car dès que les lapins sont devenus assez nombreux, il en est comme des écureuils de terre, et il devient impossible de les déloger. Ne pas laisser s'établir l'ennemi tant qu'il ne se rencontre qu'en petit nombre, voilà à quoi nos cultivateurs devraient s'attacher.

LES FOUILLES DE L'ECOLE FRANÇAISE DANS L'ILE D'AMORGOS.—Nous lisons, dans le *Messager d'Athènes* du 25 février :

On sait que l'Ecole française a obtenu l'autorisation de faire des fouilles dans l'île d'Amorgos.

N. Deschamps, qui dirige les fouilles, a télégraphié à M. Foucart, directeur de l'Ecole, qu'il a découvert une inscription de plus de 80 lignes et l'escalier d'un monument qu'il est en train de déblayer.

Les fouilles de l'Acropole continuent à donner de bons résultats. Outre la tête énorme d'un triton, découverte à la fin de la semaine dernière, on a trouvé hier un bas-relief représentant une tête de cheval avec les rênes en bronze et d'autres objets non moins intéressants.

A Katokhi (Acarnanie), on a trouvé, en creusant les fondations d'une maison, un millier de monnaies anciennes d'or et d'argent que l'entrepreneur et les ouvriers ont partagées entre eux, à l'exception d'une soixantaine que la gendarmerie a pu retrouver et saisir.

On vient de saisir au Laurium des caisses de fausses antiquités, médailles macédoniennes, athéniennes et rhodiennes, terres cuites, etc. Les objets saisis ont été envoyés à l'éphorie générale des antiquités.

La démolition des murs des époques vénitienne et turque, qui s'élèvent à l'entrée de l'Acropole, commencera lundi. On prépare dans le terrain pour les fouilles que la Société archéologique se propose d'entreprendre tout autour du célèbre rocher.

A Mexico :

Un gendarme ramasse un bon pochard allongé dans le milieu de la rue.

—Cet homme est ivre, dit le gardien de l'ordre public.

—"No señor", lui répond l'ivrogne, je suis Mexicain....

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et je le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit: "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 avril 1888.
Indications pour la Louisiane: Temps beau, température presque stationnaire, vents frais et légers du sud.

Température du 3 avril 1888.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	65	18
Midi	76	24
3 P. M.	82	28
6 P. M.	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Isaac H. Roatner à Mlle Ida Halberg.

Naissances.

Mme Horace Vallas, un garçon.
Mme Fred. Jacquet, un garçon.
Mme Jacob A. Meyer, une fille.
Mme Ed. Baker, une fille.
Mme Henry Kee, un garçon.
Mme Albert Chastant, un garçon.
Mme Chas H. Bonnecasse, un garçon.

Décès.

Geo. Seagar, 4 mois, Mandeville et Roman.
Christine Edwards, 37 ans, 248 rue St-Bernard.
Celia Williams, 6 ans, 137 rue Chippewa.
Frederick Frederickson, 74 ans, 559 rue Dryades.
Thos. Swift, 68 ans, 21 rue l'oeyfarré.
Gustave Richards, 39 ans, 144 rue Orange.
Arthur Farge, 2 ans, coin Chemin du Bayou et Remparts.
Mme Manuel Herva, 59 ans, 279 Orléans.
Bernard Rady, 72 ans, 1104 Jena.
Mme Julia E. Dulartie, 49 ans, 109 rue Montégut.
Adèle Jefferson, 19 ans, Burdette et Quatrième.
Otto Stefan, 48 ans, 70 Passage de la Bourse.
Annie Hackett, 21 jours, 103 rue Mandeville.
Clara Richens Bailey, 2 ans.
Mme Johanna Butterfield, 82 ans, Camp et Sixième.
Mme Anna M. Baker, 441 rue Prytanée.
Elizabeth Hyland, 70 ans, Shakespeare Almshouse.
Alfred Bourman, 80 ans, Shakespeare Almshouse.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annofataire des aliénations :

Charles C. Carroll à Mme James Lanting, 1o Une portion de terre dans le 3ème district, bornée par les rues Prieur, O'Reilly, Aubry, Johnson et London Avenue; 2o Une autre portion de terre dans le même district et lieu, $475.

Crescent Insurance Co à William B. Redmond, un terrain dans le 3ème district, dans l'îlet borné par les rues Esplanade, Miro, Galvez et Kerlerec, $35.

Lewis F. Levy à L. M. Hamilton, un terrain dans le second district sur la rive gauche du bayou St Jean, face au chemin de la Metairie, $1000.

Mme George Nicholas à Mme Bernard Fasting, 1—deux terrains dans l'îlet borné par les rues Miro, Galvez, Lapeyrouse et Laharpe; 2—un terrain dans le 3me district borné par les rues Levée, Victoire, Marigny et Champs-Elysées, $2000.

Cour Civile.—Henry Chiapella, tuteur, etc., etc., contre Wm. R. Ker, administrateur, pour $600.

Thos E. Evershed contre le même pour $6,500.

John Cirera, marchand de fruits, fait cession de propriété à ses créanciers. Actif $2,374. Passif, $3,337 65. Réunion des créanciers devant R. C. Stockton, notaire.

Theo. Lehman, contre David Abrahamson et Mme L. Fecher pour $2,000 45.

Jérome F. Manning contre Jean H. Durruty pour $175.

Juge Houston.

Joséphine McIntyre contre son mari. Le divorce est prononcé.

C. A. Johnson contre Chas. Cavanac. L'injonction est prolongée et l'assessment déclaré nul.

Eugène Quatrevesaux contre Elizabeth Broad. Jugement en faveur du demandeur ordonnant la vente de certaine propriété pour en faire le partage.

Aug. Bernard contre P. Weible. Confirmation du jugement de la Première Cour.

Altos Steam Cordage Co. contre J. D. Houston.

Prolongation de l'injonction et annulation d'assessment.

Henry Johnson contre John Sayers. Jugement en faveur du demandeur pour $125.

Cour Criminelle de District,
Section A.
Accusations :

Port d'armes cachées—Geo Russel King, A. W. Levy, Louis Resazzant.

Voies de fait—Wm Reagan, Jno Malony, Jno Kelley, W. Gastonr, Laura Gastorer, Annie Leitz, Nick Jenkins, Philippe Samuel, W. W. O'Feld.

Vol—Alfred Samson et Billy B. Legs.

Geo. Russel King, port d'armes cachées, une heure de prison.

Jos. Monroe, attaque, 10 jours.

John Hackett, larcin, 8 mois.

Section B.

June Janes, voies de fait, 2 heures de prison.

Sarah Johnson, voies de fait, 10 jours.

John Henry Coleman, larcin, 6 mois.

Hôpital de charité.—Au cours du récent meeting des administrateurs de l'Hôpital de Charité les rapports suivants ont été présentés :

Rapport du trésorier.

Balance en main au 1er avril, $719 84.

Il y avait au 1er mars 714 patients ; il en a été admis 387 durant le mois ; 358 ont quitté l'hôpital après guérison et 71 y sont morts.

Au 1er avril, 672 patients restaient à l'hôpital.

La voiture d'ambulance a été appelée 108 fois.

Les officiers suivants ont été élus pour l'année ;

Dr A. B. Miles, interne ; Dr W. F. Parham, aide-interne ; Edwin Marks, secrétaire et trésorier ; Dr H. D. Smith, médecin pathologiste ; Dr P. E. Archinard, aide ; John Johnson, chimiste et pharmacien ; J. C. De Maley, commis ; John Pounder, mécanicien.

Médecins—L. F. Keynaud, P. E. Archinard, John Louranz, J. H. Lamb, Geo. H. Lee, J. B. Hart, J. H. Bemiss, F. H. Brickell, J. F. Schmitte, Henry Bayon, Jos. T. DeGrange, J. W. Carico, L. N. Charbonnet.

Vétérinaires—Geo. B. Lawsson, M. D.; R. Mathas, M. D.; C. Chassaignac, M. D.; P. Michinard, M. D.; E. Laplace, M. D.; J. D. Bloom, W. S. Bickham, M. D.

Oculistes et auristes—H. D. Bruns, M. D.; E. W. Jones, M. D.

Dermatologiste—H. W. Blanc, M. D.

Dentiste—A. G. Fridrichs.

Avocat—M. E. H. Farrar.

Rixe.—Une rixe a eu lieu, hier soir, à 5 h. 30, au coin des rues Deuxième et Laurel, entre deux nègres, Jules Goodrich et Dane Fisher. Le premier a blessé son adversaire d'un coup de revolver au mollet droit, et s'est enfui. Le blessé, après avoir été soigné, a été ramené chez lui, rue Liberté No 383.

Elections.—Conformément à certain article des Statuts Révisés des Etats-Unis qui interdit à tout employé le cumul de deux emplois ou l'occupation d'un emploi lorsqu'il se porte candidat à un autre, M. Dan Rose, candidat au poste de greffier de la cour criminelle sur le ticket présenté par l'Association des Jeunes Gens a été obligé, au grand regret du colonel Pleasants, marshal des Etats-Unis, de quitter la place de député qu'il occupe au bureau du marshal.

M. John Baker, qui occupe le même poste et figure comme représentant du 10me District sur le *Ring ticket* ou ticket régulier a été obligé de prendre la même détermination.

Ce soir, le Comité Exécutif de l'association des Jeunes Gens se réunira pour choisir les candidats aux diverses fonctions municipales omis dans le ticket déjà présenté.

L'association des Jeunes Gens devient de jour en jour plus populaire et le ticket choisi par elle jouit de la faveur publique.

Les souscriptions abondent et la plupart des souscripteurs sont d'une libéralité à laquelle on ne s'attendait pas.

Les bruits qui circulent au sujet d'un compromis entre les démocrates qui soutiennent le ticket régulier et les membres de l'association des Jeunes Gens sont démentis par ces derniers.

Le Col. Patton, enregistreur des votants, a l'intention de fermer aujourd'hui le Bureau d'Enregistrement afin de faciliter aux inspecteurs leur tournée de maison en maison.

—A l'occasion de l'entrée en fonctions du gouverneur, en mai prochain, la compagnie du chemin de fer Louisville N. O. and T. R. R. Co mettra en vente au prix de $2, des tickets, aller et retour, de la Nlle-Orléans, qui mettront à la portée de tous le voyage à la capitale de l'Etat pour assister aux cérémonies qui y auront lieu.

Conseil municipal. — Séance hebdomadaire du Conseil municipal ; à 7 heures 45 le secrétaire procède à l'appel auquel répondent 18 membres. La séance s'ouvre comme à l'ordinaire par la lecture du message du maire ainsi conçu :

MESSAGE DU MAIRE.

1. Rapport du trésorier de la ville pour la semaine finissant le 31 mars 1888.

2. Rapport du Commissaire de police et des édifices publics, pour le mois de février.

3. Communication de Mme Delia Casey et Magdalena Anderson, qui demandent qu'une pétition adressée par elles au Conseil relativement aux assessements leur soit rendue

4. Pétition de J. Lyon et autres demandant qu'une lampe électrique soit placée à l'encoignure des rues Palmyre et Rocheblave.

5. Communication de E. Howard McCaleb incluant une ordonnance qu'il prie le Conseil d'adopter et qui a pour objet d'autoriser le trésorier à recevoir du pétitionnaire la somme de $1000 qu'il doit à la ville pour certains loyers.

6. Pétition de la Sœur Marie Agnès, qui demande une allocation mensuelle de $75 contre l'allocation déjà accordée pour l'orphelinat St. Vincent.

7. Pétition des officiers et membres de la Louisiana Colored State Fair Association qui demandent au Conseil son appui pour l'organisation d'une seconde Exposition qui aura lieu au mois de septembre.

8, 9, 10. Pétitions pour réduction d'assessements signées : Peter Bochan, Mme E. Conant, Max Weil.

11. Chas Bolduix :

12. Communication de A. A. Carey relativement à une somme de $873 avancée par lui pour certaines réparations aux machines à drainer, durant le mois d'octobre 1887, sur la promesse du commissaire des travaux publics que la dite somme lui serait remboursée.

13. Pétition des habitants et propriétaires du Boulevard de l'Exposition et de l'Avenue du Parc qui demandent à ce que ces voies soient déclarées voies publiques.

14—Communication de Jos A. Brennan par laquelle il offre sa démission de conseiller du 11me ward.

15—Communication de I. W. Patton qui offre sa démission de trésorier de la ville.

16—Le Conseil est informé que les 100 exemplaires du Jewell's Digest ont été livrés.

J. V. GUILLOTTE,
Maire.

La démission du conseiller Brennan est acceptée à l'unanimité.

Celle du trésorier Patton est acceptée par 17 voix.

Pétition de la Peck's Methodist par laquelle elle demande l'exemption des taxes pour les années 1886 et 1887.

Communication relative à la demande d'offres pour le nettoyage des canaux. Le contrôleur fait observer que le délai pour demandes de nouvelles offres est expiré et déclare qu'il attend de nouveaux ordres

Le comité de police et des édifices publics présente un rapport favorable relativement à la pétition de Gabriel Villeré pour obtenir le prolongement pendant cinq ans du bail qui le lie comme locataire de l'immeubles situés rue N. Peters entre Piété et Désirs. Adopté.

Pétition des directeurs de la Colored State Fair Association pour les motifs exposés dans le message du maire.

Pétition de Thos. McCormick pour obtenir des dommages, le motif invoqué étant une collision entre un wagon lui appartenant et le Patrol Wagon.

Rejet de l'ordonnance ayant pour objet d'allouer au département des travaux publics une somme de $2,915.70 pour payer la dette Miltenberger & Sweeney.

Le Maire informe l'assemblée qu'Alemand un lot de terre de 30x60 dans le cimetière de la rue Valence.

La motion étant faite d'élire le successeur du Trésorier Patton, M. Sliger propose de nommer M. Brennan et M. Walshe M. P. Harrison.

M. Brennan est élu par 19 voix contre deux qui sont données à M. Harrison, celles de MM. Walshe et Moon.

Adoption d'une ordonnance de M. Baumann autorisant le Maire à renouveler avec M. Nick Seibel le bail pour l'immeuble occupé par le 2me cour de cité.

M. Baumann propose de renouveler les demandes d'offres pour la construction de la maison de la Pelican Steam Fire Company No 1. Adopté.

Le Dr Ulmer demande la lecture de l'ordonnance autorisant la construction de boucheries et abattoirs dans les limites comprises entre la levée et la rue des Bons Enfants, la rue Flood et l'avenue Caffin, pourvu que le Bureau de Santé autorise l'établissement des dits abattoirs.

L'ordonnance est adoptée par 17 voix contre 2, MM. Devron et Prados votant contre.

La réduction de l'assessement de la New Orleans Cold Storage Co. de $80,000 à $50,000 est votée.

Lecture de l'ordonnance de M. Burke, amendant l'ordonnance créant le poste d'inspecteur des chaudières à vapeur, le choix devant être fait par le maire et le titulaire occuper le dit poste jusqu'en 1890.

Le prix d'inspection d'une chaudière est fixé à $5 et $2 50 pour chaque chaudière supplémentaire. Des objections s'élèvent relativement à l'obligation de tout propriétaire d'une chaudière, de payer une somme de $5 et l'ordonnance est renvoyée devant le comité d'ordre public

M. Lord regrette que le Conseil ne soit pas au complet pour payer un tribut de reconnaissance au sergent d'armes, M. J. Hurley et adopter l'ordonnance par laquelle le Conseil déclare reconnaître ses nombreux services.

MM. Moon et Walshe font chacun l'éloge de M. Hurley, et il est résolu que ces témoignages de sympathie seront imprimés et lus seront offerts.

M. McManus propose de demander des offres pour le curage du canal Toulouse, de Galvez à l'Avenue Hagan, le paiement des travaux devant être effectué sur le fonds de réserve de 1888. Accepté.

M. Winn propose d'accepter les puits à incendie du 6me district. Voté.

Par le Dr Devron, une ordonnance autorisant M. E. S. Israël à construire un embranchement allant de la voie du Belt R. R. à la Crescent City Cotton Press.

A l'hôpital.—Hier soir est arrivé, par le train du Texas Pacific, une négresse du nom de Laura Douglas, qui avait été blessée d'un coup de revolver au côté droit fin la poitrine par un nègre nommé Steve Hill, à la station Dalis. Hill visait une autre femme, lorsque Laura est passée entre eux deux et a été atteinte. Elle a été admise à l'hôpital.

Tué instantanément. — Hier soir à 6 h. 10, un jeune homme de 19 ans, nommé Geo Strum, et employé de la Louisiana Electric Light Co., rue Peters, entre Richard et Market, allait quitter l'établissement après son travail, lorsqu'il s'est trouvé en contact avec un fil conducteur et a été foudroyé. Le corps a été transporté à sa dernière résidence, rue Tchoupitoulas No 980.

Autre rixe.—Hier soir, à 9 h. 30, une rixe a eu lieu entre un jeune homme du nom de Salvant, âgé de 19 ans, qui habite rue Columbus, près Johnson, et un nommé J. Moore, âgé de 53 ans, qui a reçu un coup de couteau au côté gauche, au-dessus de la hanche. Sa blessure est peu grave.

Rixe.—A la suite d'une querelle entre l'officier West et Jug. Wilson, lundi soir, dans un bar room, au coin des rues Septième et Magasine, West a tiré quatre coups de revolver sur son adversaire, manqué ainsi à l'attendre. Tous deux ont été arrêtés, et l'officier West a été suspendue ses fonctions.

—Hier à midi 30 une rixe a eu lieu au coin des rues Perdido et St. Charles entre M. Geo Flynn, le candidat au poste de contrôleur sur le ticket démocrate régulier et M. E. Waterman, ancien officier spécial. Tous deux après avoir échangé force coups de poings ont été emmenés au poste.

Paragraphes. — Un nommé A. Wan Poliandt étant entré dans une maison mal famée tenue par une négresse, au coin des rues Bienville et Bourgogne, a fait arrêter une négresse du nom de Dora Gibson, qui lui avait volé $1.

—M. James Johnson, le second du steamship *City of Lincoln*, amarré à Gretna, est tombé dans la cale du navire et s'est grièvement blessé. Il a été transporté à l'hôpital.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Changements dans le nouveau Cabinet français.

Paris, 3 avril—M. Lefèvre et M. Lesguiller, radicaux, entreront probablement dans le Cabinet, le premier comme ministre de la Justice, le second comme ministre des Travaux Publics, à la place de MM. Richard et Loubat qui ont donné leur démission, après avoir été nommés, parce qu'ils n'ont pu s'entendre avec leurs collègues, sur la question de révision de la Constitution.

On ne sait pas encore si le nouveau Cabinet fera son apparition aujourd'hui, devant la Chambre des Députés.

Le *Journal des Débats* et la *République Française* attaquent violemment la nouvelle administration.

Programme du ministère lu par M. Floquet—Deux scrutins pour la présidence de la chambre sans résultat.

Paris, 3 avril—Cette après-midi, à la chambre des députés, M. Floquet a lu à la tribune un programme où est exposée toute la politique suivie par son cabinet. Il a fait appel à l'union de tous les groupes républicains et demande qu'on laisse, pour le bien des cas l'affection revêt des symptômes dangereux. Les os et les cartilages du nez, les organes de l'ouïe, de la vue, du goût sont tellement atteints qu'ils ne fonctionnent plus; la lèvre se sclérose et la gorge s'enflamme, s'irrite tout qu'il en résulte une toux constante, accablante.

Le "SANFORD'S RADICAL CURE" convient à chaque phase du catarrhe, depuis le simple mal de tête jusqu'aux accidents les plus pernicieux, le cas le plus fatal.

Son effet est local et constitutionnel tout à la fois. Il soulage instantanément et assure une guérison permanente, offre toute sécurité, est économique et inoffensif.

Chaque enveloppe contient un flacon du "RADICAL CURE", une boîte du "CATARRHAL SOLVENT" et un Inhalateur "IMPROVED", tout le nécessaire compagnie d'un traité sur la matière. Prix $1.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., Boston.

DOULEURS DES REINS,

Et cette pénible condition—cette absence de santé, cette sensation continuelle d'être aux aguets, qui est symptomatique de l'inflammation des rognons, faiblesse dorsale, débilité des reins, douleurs aux hanches, sont promptement soulagées par un emplâtre. L'affaiblissement où la dissipation fait cela est soulagé en une minute et guéri en peu de jours par le **Cuticura Anti-Pain Plaster** (emplâtre), un antidote spécial contre les douleurs et l'inflammation.

Se trouve chez tous les droguistes, prix 25 cents ; trois pour $1 00 ; ou au **Potter Drug & Chem. Co., Boston.**

Les mêmes—mêmes adresses.

Retour de Mme et Mlle Waite.—Le consul Mage.

Washington, 3 avril.—Mme et Mlle Waite sont de retour en cette ville, de Toledo.

M. Mage, consul des Etats-Unis en Norvège, a fait savoir au Département d'Etat que le gouvernement Norvégien n'avait pris aucune décision relativement à l'impôt sur les marchandises américains, et que ce dernier n'avait aucune intention de le faire.

Incendie.

Hartford, Connecticut, 3 avril.—Il y a eu, la nuit dernière, un incendie désastreux à Rockville, au rez-de-cha